

Des moutons dans le couscous

mars 2024 (n° 513) 

Quelque trois cents **kilogs** de cannabis médicinal disparus dans l'estomac de moutons manifestement **affamés**, voilà sans nul doute le dommage collatéral le plus **innatendu** du passage de la tempête Daniel au-dessus de la Grèce ! Alors que le propriétaire de la serre (la culture du chanvre à des fins **thérapeuthiques** est tout ce qu'il y a de plus légal là-bas) constatait, la mort dans l'âme, les dégâts **substantiels** qu'avaient **causé** les **inondations**, il est tombé sur lesdits ovins, dont la plupart étaient **tous** fous : **la** testaient une démarche **boitillante** et des **cabriolles** éperdues. Au dire des témoins interloqués, il fut des plus **malaisés** de les chasser **delà**, certains d'entre eux se mettant à sauter plus **hauts** que les **chèvres** !

[Afficher les fautes dans le texte](#)

kilos (même si l'abréviation pour *kilogrammes* est *kg*)

affamés

innatendu

thérapeuthiques

substantiels

qu'avaient **causés** (accord avec le COD *que* qui précède, mis pour le masculin pluriel *dégâts*)

inondations

tout fous (il ne pouvait s'agir ici que de l'adverbe invariable, et non de l'adjectif indéfini, qui viendrait contredire *la plupart*)

l'attestaient (attention au sens !)

boitillante

cabrioles

des plus **malaisé** (invariabilité requise, l'adjectif se rapportant ici au pronom neutre *il*)

les chasser **de là**

sauter plus **haut** (employé en tant qu'adverbe, *haut* est invariable)

chèvres

Dictée 16

Difficulté 4

2^e dictée de la foire aux Livres – Belfort (Territoire de Belfort) – octobre 2016.
La foire aux Livres de Belfort est la plus importante de tout l'est de la France, et l'une des plus anciennes. En 2016, c'était la 43^e édition... Or, c'est connu, les livres font voyager, au moins en imagination...

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage¹...

On peut douter à bon escient que le roi d'Ithaque² ait fervemment acquiescé à la lecture de cet alexandrin³. N'a-t-il pas dû endurer toute une kyrielle⁴ d'affres⁵ imméritées ? Et les quelque⁶ dix ans qu'a duré⁷ son périple n'ont fait qu'accroître le martyre⁸ de ses compagnons qu'il aura vu⁹ engloutir les uns après les autres par des monstres comme Charybde et Scylla¹⁰. Mais, même de nos jours, les voyages qu'on dit d'agrément peuvent vite aller à vau-l'eau¹¹ et évoluer en cauchemars¹². Témoin¹³ les inondations¹⁴ des autoroutes¹⁵ surchargées du nord¹⁶ de la France qui se sont succédées¹⁷ début juin¹⁸ 2016 à cause d'une crue centennale¹⁹. Impossible pour les voitures de parvenir aux conurbations²⁰ de Wallonie²¹ puisqu'elles s'étaient transformées en bouchons de liège²²...

[Fin de la dictée pour les juniors.]

Cela dit, vu²³ la foule de Japonais qui assiègent²⁴ chaque année plus nombreux la capitale, on peut supposer que les Nippons boivent autant les vers de Du Bellay¹ qu'ils ingurgitent de tasses de saké²⁵ ! Cependant, beaucoup reçoivent une douche froide pendant leur séjour à Paris. En effet, ce n'est pas le syndrome²⁶ de Stendhal²⁷ qui les foudroie devant les merveilleux chefs-d'œuvre²⁸ proposés par les pinacothèques²⁹ et glyptothèques³⁰ de la Ville Lumière³¹, mais un autre mal, le bien nommé syndrome³² infectes japonais. Confrontés à la réalité parisienne où les immondices³³ infectes côtoient les mictions³⁴ canines dans les caniveaux, à l'exact antipode³⁵ d'un romantisme célébré par les clichés noir et blanc³⁶ de Doisneau³⁶, ces

pauvres Extrême-Orientaux³⁷, désorientés, sont victimes de symptômes³¹ dépressifs. Il faut alors les accueillir avec leur(s) mine(s) de papier mâché, non pas au Bristol³⁸, mais à l'Hôtel-Dieu³⁹ !

[Fin de la dictée pour les seniors amateurs.]

Pour voyager en toute sécurité et à moindres frais⁴⁰, ne vaut-il pas mieux se planter devant son petit écran, vautre dans le futon⁴¹ de son salon décoré de japons⁴² de l'ère Meiji⁴³ ? On peut ainsi se rassasier des images d'un mets très populaire chez les Japonais, le fugu⁴⁴ accompagné de gyozas⁴⁵ ou de shiitakés⁴⁶, sans risquer une intoxication létale⁴⁷. Les hommes, toujours prompts à admirer de jolies mousmées⁴⁸, se passionneront assurément pour les geishas⁴⁹, ces créatures évanescentes portant de longs vêtements de samit⁵⁰ aux manches kimono⁵¹ et maintenus par de jolies obis⁵². Les dames, quant à elles, se cultiveront avec des émissions télé détaillant les soins que les shintoïstes et les bonzes⁵³, toujours zen⁵⁴, prodiguent aux bonsaïs⁵³ ou aux aucubas⁵⁵. En fin de compte, on ne visite bien le pays du Soleil levant⁵⁶ qu'assis !

Les variantes orthographiques

1. du Bellay ; 31. La Ville-Lumière ou la Ville lumière ; 48. mousmées ; 56. Soleil-Levant.

Commentaires des difficultés

Titre

1. (NP), (P) Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage : du Bellay ou Du Bellay : ce vers est tiré d'un des sonnets du recueil de poésies de Joachim du Bellay (1522-1560) intitulé *Regrets*. La dernière syllabe de *Joachim* se prononce [chim] (comme dans « chimère ») et non pas [kim].

Partie juniors

2. (NP) le roi d'Ithaque : l'île d'Ithaque est la patrie d'Ulysse, dont il est le roi, dans l'*Odyssée*.
3. (É), (S) Cet alexandrin : un alexandrin est un vers de douze pieds. Il doit son nom à Alexandre le Grand. En effet, le dodécasyllabe a été employé dans le *Roman d'Alexandre* (fin xii^e siècle – début xiii^e siècle), bien que l'alexandrin ait été employé auparavant.

poetica*

Heureux qui comme Ulysse

Joachim du Bellay

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay

Poème publié sur poetica.fr